

## Questions orales

[Français]

ON DEMANDE AU MINISTRE DE DÉPOSER UNE COPIE DE L'ENTENTE AVEC LE QUÉBEC SUR L'HABITATION DANS LES MILIEUX RURAUX

**M. Adrien Lambert (Bellechasse):** Monsieur le président, je désire poser une question supplémentaire.

Étant donné que sa réponse est affirmative, le ministre pourrait-il déposer un document permettant aux députés de consulter l'entente qui a été signée avec la province de Québec, et pourrait-il dire également quel est le montant mis à sa disposition pour l'application de ce programme?

[Traduction]

**L'hon. Barney Danson (ministre d'État chargé des Affaires urbaines):** Oui, monsieur l'Orateur, je serai heureux de fournir cette information.

\* \* \*

## LA SITUATION ÉCONOMIQUE

LA PROPOSITION DE LIMITATION À 5 P. 100 DU TAUX DE CROISSANCE ÉCONOMIQUE—LA POSITION DU CANADA

**M. Sinclair Stevens (York-Simcoe):** Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au premier ministre. Compte tenu de sa visite prochaine à Porto Rico où il assistera à une rencontre des chefs de certains pays, et compte tenu de l'entente provisoire de l'OCDE, selon laquelle les pays membres devraient limiter leur taux de croissance à 5 p. 100 par an pendant le reste de cette décennie, le premier ministre indiquera-t-il quelle position il entend adopter sur cette importante question à Porto Rico, étant donné que le taux de chômage est beaucoup plus élevé au Canada que dans la plupart des pays de l'OCDE et que, si nous limitons notre taux de croissance à 5 p. 100, il est peu probable que nous réussirons à réduire notre taux de chômage?

**Le très hon. P. E. Trudeau (premier ministre):** Monsieur l'Orateur, nous essayons d'avoir le taux de croissance maximum, du point de vue du Canada, sans égard à ce qui a été dit ailleurs.

**M. Stevens:** Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question supplémentaire au premier ministre au sujet de sa visite à Porto Rico? Comme la population et la main-l'œuvre au Canada croissent à un rythme plus rapide que dans la plupart des pays de l'OCDE, le premier ministre a-t-il l'intention d'indiquer clairement à Porto Rico que nous avons besoin d'un taux de croissance annuel supérieur à 5 p. 100 pour être au même niveau que les autres pays, proportionnellement à leur population?

**M. l'Orateur:** A l'ordre, il me semble que le premier ministre vient de répondre à cette question.

\* \* \*

## L'ENVIRONNEMENT

L'OPINION DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES DES É.-U. QUANT À L'EFFET DES AÉROSOLS SUR LA COUCHE D'OZONE—L'OPPORTUNITÉ D'UNE MISE AU POINT DE LA PART DU MINISTRE

**M. Bill Jarvis (Perth-Wilmot):** Monsieur l'Orateur, puis-je poser une question au ministre de l'Environnement?

[M. Danson.]

ment? Je lui ai demandé hier s'il voulait bien corriger la fausse impression qu'il avait créée plus tôt au sujet de l'Académie des sciences des États-Unis en disant ce qui suit, et je cite:

[Français]

... a fait une étude, et en est venue à la conclusion que rien ne démontrait que l'usage des canettes sous pression pouvait causer des dommages...

[Traduction]

**Des voix:** Bravo!

**Une voix:** Voilà le résultat de quelques semaines chez Berlitz.

**M. Jarvis:** Comme le ministre n'a pas profité de l'occasion que je lui ai donnée hier de corriger la fausse impression qu'il a laissée à la Chambre lundi au sujet de l'exposé d'opinion scientifique sur la destruction de la couche d'ozone dans l'atmosphère, est-il maintenant disposé à admettre le caractère erroné de son assertion initiale à propos des conclusions de l'Académie et saisira-t-il cette occasion de redresser l'impression qu'il a laissée lundi?

[Français]

**L'hon. Jean Marchand (ministre de l'Environnement):** Monsieur l'Orateur, la substance de ce que j'ai dit est vigoureusement vraie. J'ai la confirmation du ministère. Il n'est pas prouvé scientifiquement qu'à l'heure actuelle, la couche d'ozone est à ce point dégradée dans l'atmosphère que ce soit dangereux pour la vie des gens.

Maintenant, une étude est faite par l'Académie américaine des sciences, étude dont le rapport n'est pas encore publié. J'ai lu simplement ce que j'ai obtenu comme renseignements. C'était une rumeur publiée dans les journaux canadiens et américains qui confirme simplement l'opinion exprimée par mon ministère à l'effet qu'à l'heure actuelle rien ne démontre que nous soyons en danger, mais éventuellement nous pourrions l'être si nous ne prenons pas les mesures nécessaires pour empêcher la pollution de l'atmosphère de s'accroître.

[Traduction]

LA SOURCE DES RENSEIGNEMENTS DU MINISTRE QUANT AUX EFFETS DES AÉROSOLS SUR LA COUCHE D'OZONE

**M. Bill Jarvis (Perth-Wilmot):** Quand le ministre a parlé hier d'un rapport qu'il avait reçu de son ministère, faisait-il allusion à un rapport de l'Académie nationale des sciences ou à un rapport interministériel? S'il s'agissait d'un document interministériel, peut-il nous donner la source de ce rapport qui a conduit à la conclusion qu'il vient juste de tirer? D'où provient ce rapport et qui en est l'auteur?

[Français]

**L'hon. Jean Marchand (ministre de l'Environnement):** Monsieur l'Orateur, c'est une communication que j'ai reçue de la part de mon ministère. Des gens qui s'occupent de ce genre de pollution (des hommes de science) me disent qu'à l'heure actuelle un comité interministériel composé de représentants du ministère de l'Environnement, du ministère des Transports, du Conseil national des recherches et aussi des universités est en train d'étudier cette question importante. Présentement, je répète que rien ne prouve qu'il y ait un danger immédiat pour la vie des gens, mais il s'agit d'un problème extrêmement sérieux, qui est suivi de près par tous les hommes de science.